

Louis Wantz, membre du Comité de la SFSN

Autor(en): **Dubas, Jean**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles =
Bulletin der Naturforschenden Gesellschaft Freiburg**

Band (Jahr): **81 (1992)**

Heft 1-2

PDF erstellt am: **18.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

† Louis Wantz,
membre du Comité de la SFSN



Louis Wantz, membre de notre Société dès 1970, était devenu membre de son Comité de 1975 à 1991.

Il était né à Bâle le 16 juin 1924. Fils d'un ingénieur civil très connu, il avait partagé les nombreux déplacements de sa famille au gré des travaux à entreprendre et à diriger. C'est ainsi qu'à l'occasion de la reconstruction du pont de Corbières, il s'installa à titre définitif dans le canton de Fribourg.

Après sa scolarité primaire, en partie à la campagne, et des études secondaires au Collège Saint-Michel, Louis Wantz poursuit sa formation à la Faculté des Sciences de l'Université de Fribourg. En 1951, il termine ses études par une licence en sciences naturelles. Dès lors, il se consacre à l'enseignement, au gré des places disponibles. Pendant plusieurs semestres, il donne des cours à l'Institut Le Rosey à Rolle. En 1952, il épouse Jeanne Clément dont il a deux fils. Ce n'est qu'en 1953 qu'il peut définitivement s'installer en famille en ville de Fribourg. Des années durant, il donne des cours de

sciences dans différents établissements de la capitale. Il doit ainsi partager ses activités entre le Collège Saint-Michel, le Technicum cantonal et l'École professionnelle de Fribourg. Finalement en 1961, il reçoit un poste à temps complet au Collège: il y est chargé des cours de mathématiques et de physique dans la section scientifique du Lycée. A partir de 1969, il peut faire de la physique, son unique spécialité jusqu'à la fin de sa carrière, le 20 juin 1989.

Au moment de sa retraite, il se consacre entièrement aux autres activités qu'il s'efforçait de mener à bien à côté de son enseignement.

De longue date, il a eu la passion de transmettre, en particulier à la jeunesse, l'amour de la science et le goût des études harmonieusement planifiées. Rigoureux pour lui-même, il était également exigeant pour ses élèves: sans relâche et avec une constante sérénité, il les invitait à l'effort et à la réflexion. Mais la discipline dans la réflexion et le sérieux dans la connaissance scientifique n'empêchaient en rien le pédagogue né qu'il était de comprendre les difficultés de la jeunesse ou la vivacité de ses élèves: sans se départir d'un calme «olympien», il savait en partager les joies et les succès et en comprendre les échecs et les soucis.

Ainsi, pendant plusieurs années, il prit une part active accrue aux travaux du comité suisse, désireux de promouvoir la recherche au niveau des jeunes étudiants; plus que tout autre, il a œuvré au sein de l'Association «La Science appelle les Jeunes». Avec compétence et bienveillance, il cherchait à récompenser les collégiens et collégiennes qui préparaient les concours annuels: il soulignait les mérites des jeunes chercheurs et insistait régulièrement sur les efforts accomplis. Dans l'appréciation finale, il savait rester constamment impartial, que ce soit lors des épreuves au cours des semestres ou au moment des examens de fin d'études secondaires. Ses qualités d'examineur juste et objectif lui valurent en particulier de continuer à fonctionner comme expert lors des examens pour la maturité fédérale, encore pendant ses années de retraite.

Son dévouement à la communauté était également exemplaire. Pendant plusieurs périodes, il fut un membre très actif au Conseil général de la ville de Fribourg. Il anima pendant une longue période le Ciné-club local. Très croyant, il s'engagea également au point de vue religieux. Il fut dans sa paroisse un membre très écouté du Conseil de Communauté. Dès 1977, il se porta volontaire pour animer la vie liturgique du quartier de Beaumont. Il allait droit au but, sans pour autant imposer aux autres ses choix personnels. En religion, il gardait un esprit clair et tranquille, cherchant à comprendre ce qui peut l'être et acceptant ce qui relève de la foi.

Louis Wantz fut ce que l'on nommait jadis, «un honnête homme», s'intéressant à tout ce qui permet à l'homme de progresser, n'oubliant pas pour autant ni ses élèves ni l'ensemble de la communauté. C'était un passionné de la vérité, avec en plus, une pointe de malice et un sens absolu des vraies valeurs: un esprit cartésien avec les pieds bien posés à terre et fier de sa ténacité familiale alsacienne.

Dans le Comité de la Société des Sciences Naturelles, il a su apporter la touche du praticien, le doigté du professeur engagé pour le bien d'une jeunesse avide de connaissances et d'idéal.

Jean Dubas